

LE PRIX ARVERNE 2011

à

Antonin MALROUX

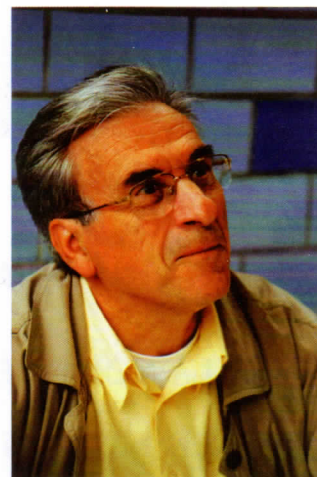
pour son roman ;

« La Grange au Foin »

Il lui sera remis le 5 avril à partir de 19h30

Dans les salons Angelina

226 rue de Rivoli 75001 Paris



LE PRIX :

La Ligue Auvergnate et du Massif Central, qui fédère 200 associations d'originaires de notre province, a créé en 2007, sur proposition de son Président, un prix littéraire de 1500 euros, destiné à récompenser un auteur auvergnat ou un ouvrage concernant l'Auvergne. Il a été accordé en 2007 à Jean ANGLADE, en 2008 à Odile de PAILHERETS, en 2009 à Jean-Paul MALAVAL et en 2010 à Daniel BRUGES. Dans sa cinquième édition, le Jury (Président : Raymond TREBUCHON - 3 écrivains : Henri JURQUET, Henri-Hugues LEJEUNE, Marc TARDIEU, 5 membres du comité directeur de la Ligue Auvergnate : Josyane DELMAS-BOUCHARD, Gérard DI BONA, Roger VIDAL, Bernard LHERITIER, Guy TAILLADE) a porté son choix, à l'unanimité lors du deuxième tour sur le roman d'Antonin MALROUX : « La Grange au Foin »

L'AUTEUR :

Né en 1952 à Boisset, dans le sud-ouest du Cantal, aîné de 5 enfants, Antonin MALROUX a passé son enfance dans une famille modeste près de son père ouvrier menuisier qui lui a appris très jeune le goût du travail. Comme beaucoup de ses amis, il va travailler dès l'âge de 10 ans, pour un pécule symbolique, chez un paysan voisin où il apprend tous les travaux de la campagne. Cet amour de sa Châtaigneraie lui collera toute sa vie à la peau : c'est son lieu de vacances et de fréquents séjours pour aller cueillir des champignons, des légumes dans son jardin et se promener dans ces sentiers qui ont enchanté son enfance. D'abord tailleur de vêtements, il s'est ensuite rapidement engagé dans le commerce, et sans difficultés tant il est à l'aise dans les relations humaines. Entré comme vendeur, il est dès l'âge de 26 ans, responsable de magasin et fait ensuite carrière dans la maison Conchon-Quinette comme directeur régional. Depuis 10 ans, il se consacre à l'écriture de poèmes et de romans, 13 à ce jour, dont 5 ont eu des prix littéraires. Leur intrigue se passe le plus souvent dans sa terre natale qui est sa source inépuisable d'inspiration. Il est par ailleurs membre correspondant de l'Académie des Sciences Belles Lettres et Arts de Clermont-Ferrand

L'OUVRAGE :

Propriétaire de deux établissements parisiens à succès, Frédéric met à l'honneur dans ses menus la truffade du Cantal et l'aligot aveyronnais, souvenir de son enfance provinciale. Adopté lorsqu'il avait six ans par un couple de paysans, Frédéric a grandi au cœur d'une vallée d'Auvergne. Marie et Anselme lui ont transmis le goût et l'amour du travail à la ferme... Jusqu'au jour où deux gendarmes sont venus le chercher sans donner d'explications. Depuis, le jeune homme a fait son chemin. Mais, marqué par cette arrestation injuste, il n'est plus retourné dans le village ni n'a osé donner de ses nouvelles à sa famille adoptive. Il n'en pense pas moins toujours à la grange au foin où il fut si heureux, à sa petite amoureuse d'autrefois, Geneviève, la fille des voisins... que Paris lui a fait un peu oublier mais qu'il va à nouveau rencontrer... et pour longtemps.

DU MÊME AUTEUR

Aux Éditions Albin Michel

LA NOISETIÈRE, 1998, prix Lucien-Gachon 2000.

LE MOULIN DES RÊVES, 2000, prix de Terroir Rosine-Perrier
Hermillon 2001, prix du Terroir Cosne/Loire 2002.

L'ENFANCE INACHEVÉE, 2001.

LA VALLÉE D'ÉMERAUDE, 2003.

UN FILS POUR MES TERRES, 2004.

LES TROIS MARCHES, 2005.

LES CHEMINS DE LA COMMUNALE, 2007, prix Littéraire 2008 :
www.salondulivre.net.

LE JARDIN DE LOUISE, 2008.

UNE POIGNÉE DE BLÉ, 2009.

Chez d'autres éditeurs

LE SOLEIL DE MONÉDIÈRE, Éditions de Borée, 1994, prix du
Roman d'Auvergne 1994.

LA DERNIÈRE ESTIVE, Éditions de Borée, 1997.

LA FILLE DES EAUX VIVES, Éditions de l'Archipel, 2007.